

Le Centre de conservation du Québec 25 ans à déjouer le temps

Murielle Doyle

Number 100, Spring 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15643ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Doyle, M. (2004). Le Centre de conservation du Québec : 25 ans à déjouer le temps. *Continuité*, (100), 10–13.



LE CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC 25 ANS À DÉJOUER LE TEMPS



En 1690, le *Elizabeth and Mary* coulait au large de Baie-Trinité sur la Côte-Nord. Plus de 300 ans plus tard, les vestiges de ce navire de la flotte de Phips étaient découverts et laissaient augurer un formidable travail de conservation. Les artefacts trouvés dans l'épave ont permis de documenter à la fois l'expédition, la vie à bord du navire, l'architecture navale et la vie en Nouvelle-Angleterre à la fin du XVII^e siècle. Ce travail de conservation du patrimoine maritime constitue l'un des beaux fleurons du Centre de conservation du Québec.
Photos : Michel Élie, CCQ

Le patrimoine est bien placé pour savoir que le temps passe. Le Centre de conservation du Québec s'ingénie à préserver les objets patrimoniaux et invite toute la société à y être sensible.

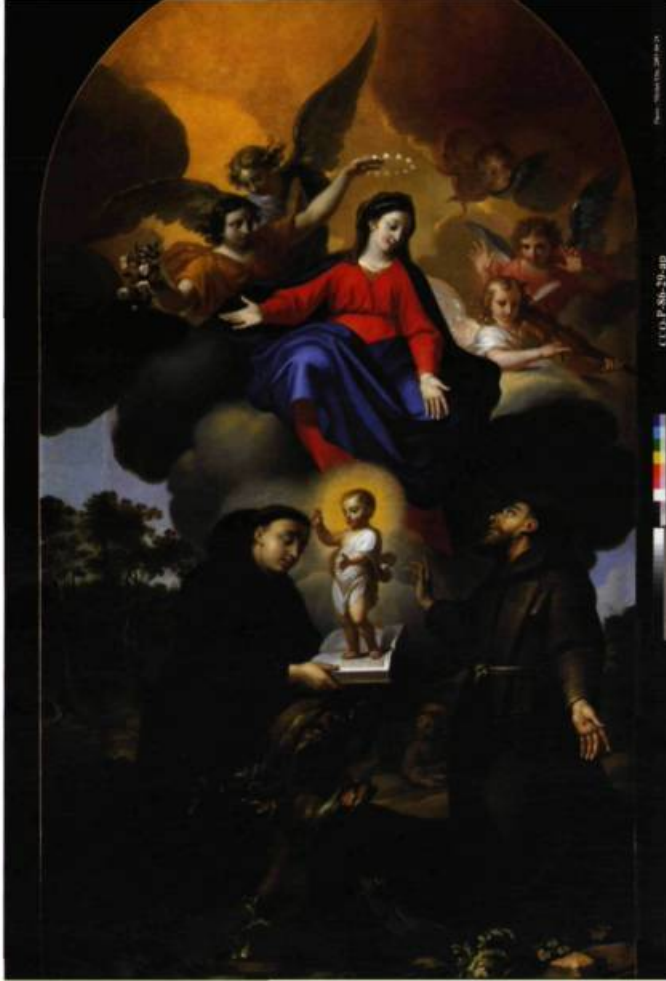
par Murielle Doyle

Lors de la création du Centre de conservation du Québec (CCQ) il y a 25 ans, la restauration du patrimoine mobilier commence à émerger. La Direction générale du patrimoine du ministère des Affaires culturelles (actuel ministère de la Culture et des Communications) gère déjà un atelier de restauration et

une réserve, consacrés au site de place Royale, à Québec. À l'époque, toutefois, le Musée du Québec attire l'attention sur ses collections dont l'état et le mode de conservation laissent à désirer, comme l'ensemble des collections québécoises, d'ailleurs. D'où la mise sur pied, en avril 1979, du Centre de conservation du Québec, chargé d'offrir aux institutions muséologiques et patrimoniales

les compétences d'une équipe de professionnels de la restauration, qui leur faisaient cruellement défaut.

Le Centre de conservation connaît une lancée modeste, avec cinq spécialistes qui occupent l'atelier de restauration des peintures et sculptures polychromes et l'atelier de restauration des œuvres sur papier. Mais devant les besoins des institutions muséales, d'autres ateliers voient le jour entre 1980 et 1986 : pour les textiles, l'archéologie et l'ethnologie, les métaux, les sculptures et les meubles. Pendant les premières années, les professionnels effectuent des stages de formation et de perfectionnement en France, en Belgique et en Angleterre. Aujourd'hui, ce sont des Européens, à raison d'une dizaine par année, qui viennent faire des stages de formation au Centre de conservation. L'équipe actuelle



« L'apparition de la Vierge et l'enfant Jésus à saint François et saint Antoine » est une œuvre de Daniel Hallé, réalisée en 1663. Ce tableau fait partie des 180 peintures du Fonds Desjardins et se trouve à l'église de Saint-Henri de Lévis. À gauche, l'œuvre en 2001, après sa restauration au CCQ. À droite, l'état dans lequel elle se trouvait avant sa restauration.

compte 21 personnes, dont 13 restaurateurs répartis dans sept ateliers.

LE VENT DANS LES VOILES

À l'origine, les interventions du Centre visent les trois musées

d'État ainsi que les institutions muséales soutenues par le ministère de la Culture et des Communications (MCC). Avec le temps, le Centre déploie ses compétences : il fournit de l'aide-conseil pour des projets

Université de Montréal

école d'architecture de **paysage**

L'École d'architecture de paysage de l'Université de Montréal est la seule à dispenser un enseignement dans ce domaine au Québec et la seule francophone en Amérique. Ses deux programmes, le **Baccalauréat en architecture de paysage** et le **Mineur en design des jardins** s'adressent à tous ceux et celles qui désirent s'impliquer dans l'amélioration de la qualité de vie dans nos villes, régions et campagnes soit au niveau de conservation et développement de nos paysages naturels, culturels et urbains, soit dans les projets innovateurs du design pour des jardins, parcs, places, et aménagements urbains.

Pour plus d'informations sur les conditions d'admission et les programmes:
 tél.: 514 - 343 6887 (Carolle Parisien) www.apa.umontreal.ca





En juin 2003, une historienne de l'art de Montréal sonne l'alarme : une murale de Josef Iliu est en voie de démolition. Le conseil d'administration des supermarchés Metro-Richelieu inc. décide de surseoir à la démolition de la murale et de confier la restauration des deux murs restants aux professionnels du CCQ. Ce sauvetage spectaculaire, réalisé dans des conditions pressantes, confirme l'intérêt croissant des corporations et des citoyens pour les œuvres d'art public.



C'est à l'atelier de sculpture du CCQ qu'a été confiée la tâche de la restauration des céramiques de la murale de Josef Iliu. Certaines ont été récupérées de la partie démolie, d'autres ont été déposées et nettoyées, et quelques-unes ont été reconstituées par un artisan céramiste sous la supervision des restaurateurs. Pour le CCQ, il s'agissait d'une première intervention sur une murale extérieure.

de construction de musées, participe à des projets d'aménagement de réserves et intervient rapidement en cas de sinistre, lorsque des biens patrimoniaux sont menacés ou lorsque l'expertise des restaurateurs est nécessaire.

Signe manifeste de croissance, l'organisme doit déménager au bout de 10 ans ; le bâtiment choisi – 1825, rue Semple, à Québec – est rénové pour répondre aux impératifs de la profession. Par exemple, dans les ateliers, la température, l'humidité, la ventilation, l'éclairage doivent être dûment contrôlés. Le déménagement permet de s'équiper à neuf : salle de rayons X, studio et laboratoire photo, tables à succion pour le rentoilage et le nettoyage à sec, lyophilisateur, appareil informatisé pour la teinture des textiles, équipements pour les examens en infrarouge et en ultraviolet, etc. L'expertise des restaurateurs sert ainsi aux 26 centres agréés d'archives privées, aux directions régionales du MCC (et au traitement des collections archéologiques que supervise le Ministère) ainsi qu'aux organismes sans but lucratif voués à la protection du patrimoine, tels que les musées privés, les sociétés d'histoire, les fabriques de paroisse et les communautés religieuses. Le Centre devient une unité autonome de service en 1995, puis une agence gouvernementale en 2002. Ces changements de statut lui permettent d'accroître et de diversifier sa clientèle. En vertu de son statut d'agence, il peut vendre ses services de restauration aux organismes ou entreprises qui les demandent.

Le Centre ne chôme pas ! Sa production annuelle moyenne a presque doublé au cours des huit dernières années, passant de 13 500 heures de restauration et d'expertise à

24 000 heures. Cette augmentation est en bonne partie attribuable à la restauration du patrimoine religieux, le Centre ayant restauré 140 des 360 œuvres d'art et objets patrimoniaux qui ont subi des interventions depuis 1995. Depuis sa création, le Centre a mené à terme près de 5000 projets, dont plusieurs de grande envergure, comme ceux de l'épave du *Elizabeth and Mary* et du décor sculpté de la chapelle des Ursulines à Québec.

Lorsque des musées reconnus et soutenus par le MCC proposent des projets de restauration, c'est un comité de la Commission des biens culturels qui reçoit les demandes et se prononce sur leur acceptation. Les clientèles du Centre ont aussi voix au chapitre pour son orientation générale puisque le MCC nomme un comité consultatif, dont six membres représentent les diverses clientèles, et un membre des universités qui enseignent la muséologie.

CAP SUR LA PRÉVENTION

Le Centre tente de sensibiliser tous les milieux à la conservation préventive, des municipalités aux universités, des entreprises aux particuliers. Les muséologues et responsables de collections patrimoniales disposent d'une série de 19 vidéos sur la conservation préventive, tandis que le grand public peut visionner une vidéo sur les collections à domicile. Le Centre a publié des ouvrages sur plusieurs sujets : le montage et l'encadrement des œuvres sur papier, la préservation des bronzes, la conservation archéologique, la conservation et l'entretien du patrimoine mobilier religieux.

Le Centre a également produit un plan d'action qui indique comment procéder en

cas de dégât causé par l'eau, ainsi qu'un plan informatisé pour aider les municipalités et les institutions à agir vite et bien lors d'un sinistre. Le site Internet du Centre présentera en avril une base de données sur les produits que requiert une conservation préventive.

Enfin, pour prendre lui aussi les devants, le Centre de conservation du Québec prépare la relève, notamment en embauchant comme personnel d'appoint des jeunes Québécois qui ont obtenu un diplôme universitaire de deuxième cycle dans une institution canadienne ou européenne.

Fier de ses réalisations et de la diffusion de son expertise, le CCQ entend accroître, au cours des années à venir, son rayonnement auprès des acteurs de premier plan pour la préservation du patrimoine québécois. Municipalités, universités, fabriques, musées et entreprises sont tous conviés à une action vigilante et éclairée en matière de conservation préventive.

Murielle Doyle est directrice du Centre de conservation du Québec.



La mosaïque qui orne les murs extérieurs du Metro-Richelieu sis à l'angle de la rue Sainte-Catherine Est et du boulevard Morgan est une œuvre de Josef Illu réalisée en 1955. On voit ici l'une des deux sections restaurées par le CCQ en 2003.

POUR EN SAVOIR PLUS

Site Internet du Centre de conservation du Québec:
www.ccq.mcc.gouv.qc.ca

MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

Un symbole de taille

La ceinture fléchée dans l'art canadien

21 mars - 22 août 2004

145, Wilfrid-Corbeil, Joliette
 (450) 756-0311
www.musee.joliette.org